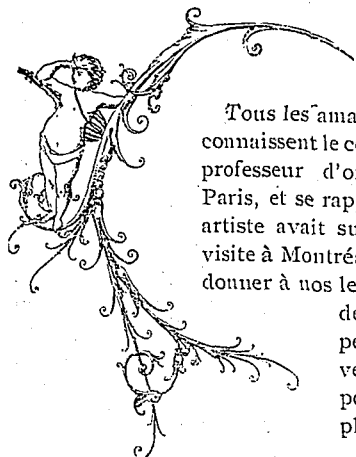


ALEXANDRE GUILMANT



Tous les amateurs de musique religieuse connaissent le célèbre organiste, maintenant professeur d'orgue au Conservatoire de Paris, et se rappellent le plaisir que le grand artiste avait su leur procurer lors de sa visite à Montréal. Nous avons cru bon de donner à nos lecteurs une courte biographie de l'artiste de talent qu'avant peu, croyons-nous — Dieu veuille que notre espoir ne soit point déçu — nous aurons le plaisir de revoir parmi nous.

Alexandre Guilmant est né à Boulogne-sur-Mer le 12 mars 1837. Dès son jeune âge, il manifesta les plus grandes dispositions musicales, habilement développées par son père, qui fut lui-même, pendant cinquante ans, organiste à St-Nicolas de Boulogne-sur-Mer. Il étudia l'harmonie avec Gustave Carulli et, plus tard, compléta ses études d'orgue avec le grand maître Lemmens. Son ardeur au travail était telle, qu'il restait au clavier jusqu'à huit ou dix heures par jour.

A dix-huit ans, il faisait exécuter sa première messe avec orchestre, et, depuis, il n'a jamais cessé de composer, soit pour l'orgue ou les voix, soit pour l'orchestre. Ses nombreuses compositions d'orgue sont très répandues en France et à l'étranger, et généralement adoptées dans tous les conservatoires. M. Guilmant est venu à Paris en 1871 pour succéder au regretté Chauvet, au grand orgue de la Trinité.

A l'exposition de 1878, M. Guilmant, qui faisait partie de la Commission musicale, fondait les concerts d'orgue du Trocadéro dont le succès a toujours été grandissant. Il est un des principaux fondateurs de la *Schola cantorum* dont le but est la restauration du plain-chant et de la musique religieuse.

Chaque année, il fait de grandes tournées artistiques à l'étranger et, en 1890, il a joué à Windsor pour la reine d'Angleterre (on sait que la reine Victoria est grand amateur de musique et fut élève de Mendelssohn.) Sa Majesté s'est longuement entretenue avec lui. Il est allé ensuite à Rome où il fut reçu en audience privée par le pape Léon XIII, qui le nomma commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand ; en Russie, en Espagne, puis en Amérique où il avait été appelé à représenter l'école française à l'exposition de Chicago.

M. Guilmant a formé de nombreux élèves, notamment aux États-Unis et au Canada, où quelques-uns occupent de très belles situations.

M. Guilmant a été nommé chevalier de Légion d'honneur en 1893.

La liste de ses œuvres est par trop considérable pour que nous puissions la donner tout entière. Contentons-nous de citer, outre celles que tout bon organiste doit connaître : une nouvelle *Sonate*, œuvre magistrale qui, à elle seule, suffirait à établir une réputation, un *Allegro*, trois *Messes*, une *Symphonie Ariane*, sans compter un grand nombre de pièces vocales religieuses. Tout dernièrement, ainsi que nous l'annonçons au recto de la première page de la couverture, viennent de paraître, sous le nom du maître organiste, les *Archives de l'Orgue*, ouvrage très érudit et très complet sur lequel nous attirons l'attention de nos lecteurs.

Rappelons que M. A. Guilmant est organiste à la Trinité, à Paris.

LE PIANO

La variété des rythmes et des nuances rend doublement profitable l'étude des gammes, arpèges et autres exercices.

Une gamme successivement travaillée avec des *croches*, *trioletts de croches*, *doubles croches*, *sextolets de doubles croches* et *triples croches*, dans un mouvement graduellement déterminé, avec l'accent qui tombe naturellement sur la première note du groupe rythmique, aura évidemment plus d'influence sur l'égalisation et la force des doigts qu'une gamme exécutée sans méthode et pour la simple succession des notes avec leur doigté.

Il est cependant certains rythmes qui, appliqués aux gammes, ont pour effet de leur communiquer encore plus d'énergie, de décision et de rapidité, ces rythmes, particulièrement utiles à quelques tempéraments, font alterner des valeurs longues avec des brèves, ainsi qu'il suit :



Ainsi décomposés, quant à leur mesure, certains passages réputés difficiles, impraticables même, seront vite et facilement appris.

Enfin les contrastes extrêmes de sonorité entre les deux mains ; par exemple la main gauche jouant *fortissimo* tandis que la droite joue *pianissimo* et *vice versa*, accroîtront l'efficacité des gammes.

R. O. P.

ANATOMIE DU RYTHME

L'illustre chirurgien viennois, M. Théodore Billroth, fut un grand philosophe et un notable musicien.

Un de ses derniers ouvrages, demeuré malheureusement incomplet, est excessivement intéressant. Il s'agit de l'anatomie du rythme étudiée, grâce aux renseignements fournis par MM. Hermann Helmholtz et Edouard Hanslick. Des fragments de cette étude viennent d'être publiés par la *Deutsche Randschau*.

Billroth démontre, comme exemple curieux, comment le rythme musical correspond à certains mouvements essentiels de l'organisme humain et que le rythme est la condition principale de toutes les fonctions vitales. Il dit qu'en musique, plus par le rythme que par la mélodie, les compositeurs vivent dans la mémoire des hommes, et il explique l'instinct des animaux comme une résultante du rythme. L'étude de Billroth contient un grand nombre d'idées nouvelles et ingénieuses. Il est regrettable que la mort n'ait pas permis au célèbre savant d'achever cette œuvre, car, à n'en pas douter, les conclusions de ses recherches et de ses observations, eussent été tout à fait logiques.

Un éminent musicographe de Leipzig parle ainsi de l'interprétation des rôles de *Tristan et Iseult* :

« Les qualités qu'exigent ces rôles sont évidemment multiples ; il y faut avant tout la beauté physique, la noblesse du geste, la netteté et la précision de la diction ; mais il y faut aussi le sens musical et l'instinct lyrique, et aussi l'art du costume ; et, par dessus tout, l'intelligence de la passion, avec ses infinis détails d'expansion et de réserve, d'abandon généreux et d'ironie cruelle, de violence et d'abnégation. »

Suite et fin de l'article sur le Plain-chant paraîtra dans notre prochain numéro.